

17.11.16
3555
M 16
X
PUBLICATION DU MÉNESTREL

PARISIEN & PROVINCIAL

PAROLES & MUSIQUE

DE

GUSTAVE NADAUD

PRIX: 2^f.50

COLLECTION COMPLÈTE

DES

CHANSONS de G. NADAUD

Publiées en Dix volumes grand in 8° de 20 Chansons
et une collection de 30 Chansons légères

PAROLES & MUSIQUE

AVEC

accompagnement de PIANO

PRIX NETS:

Chaque volume: 6^f. — Collection des 30 Chansons légères: 8^f.
les dix volumes réunis: 50^f.

Chaque production séparée: 2^f.50

PARIS

AU MÉNESTREL, 2^{bis} r. Vivienne, HEUGEL & C^{ie}

Éditeurs-Libraires p^r la France et l'Étranger

PARISIEN ET PROVINCIAL

PAROLES ET MUSIQUE

DE

GUSTAVE NADAUD.



Allegretto.

CHANT.

PIANO.

Où je suis de la Pro_vin - ce,

Leggiero.

Et vous êtes de Pa - ris. Pour valoir tant de mépris L'avantage est assez

minée. Vous êtes autant de rois, Le bien-faire et le bien-di - re

Sont soumis à votre em - pi - re: Vous le di - tes, je le crois.

PARISIEN ET PROVINCIAL

1

Où, je suis de la Province,
Et vous êtes de Paris.
Pour valoir tant de mépris,
L'avantage est assez mince.

2

Vous êtes autant de rois;
Le bien-faire et le bien-dire
Sont soumis à votre empire:
Vous le dites, je le crois.

3

Vous avez le ton facile;
Vous avez le mot du jour,
Et le genre de la cour,
Et le jargon de la ville.

4

Les objets d'art et de goût
Attendent votre suffrage:
Si vous aimez un ouvrage,
Il doit être aimé partout.

5

Mais dites-moi, je vous prie,
Où sont vos titres scellés?
Dans le sol que vous foulez
Sentez-vous une patrie?

6

Connaissez-vous la couleur
De votre terre nourrice,
Qui produit maint édifiée,
Mais qui n'a ni blé ni fleur?

7

Tiges écloses en serre,
Avez-vous besoin du jour?
Cœurs d'hiver, le grand amour
Vous est-il bien nécessaire?

8

Avez-vous à l'horizon
Une oasis calme et pure
Qui blanchit dans la verdure,
Et qu'on nomme sa maison?

9

Avez-vous la voix touchante
Du passé qui refléurit?
Avez-vous l'herbe qui rit?
Avez-vous l'arbre qui chante?

10

Et le jardin plein de fruits
Qui vous parle de l'enfance,
Et le bois plein de silence
Qui s'éveille à tous les bruits?

11

Et la lutte à coups de pommes
Avec le fils du fermier,
Qui vous couvrait le premier
De l'égalité des hommes?

12

Avez-vous senti souvent
Cette soif d'indépendance
Que vous soufflent de naissance
Le grand air et le plein vent?

13

Nou, votre vie est cloîtrée:
Comment pourriez-vous avoir
L'âpre parfum du terroir
Et l'accent de la contrée?

14

Quel est votre sol nouveau?
L'asphalte de la montagne,
Le macadam de Bretagne,
Le grès de Fontainebleau.

15

Où prénez-vous ces murailles
Que vers le ciel vous dressez?
Les blocs sur vous entassés
Sont tirés de nos entrailles.

16

L'étranger et l'inconnu
Avec vous sont de frairie;
Vous êtes l'hôtellerie
Ouverte au premier venu.

17

Votre sein tari s'abreuve
De notre inondation:
Vous êtes l'alluvion,
Et vous insultez au fleuve!

18

Vous eussiez cent fois péri
Sans la sève jeune et forte
Que la France entière apporte
A votre sang appauvri.

19

Ah! je veux rompre ma chaîne!
Je veux, du monde abrité,
Prendre un bain de liberté,
Viens la saison prochaine!

20

Vous direz, je le sais bien:
Mon ciel en vaut bien un autre.
Mais vous allez fuir le vôtre,
Et je vais chercher le mien.

21

Sous un costume champêtre
Vous jouerez au paysan;
Mais moi, je serai Gros-Jean,
Quand vous chercherez à l'être.

22

Adieu, je ne voudrais pas
Abuser de ma faiblesse;
Au premier rang je vous laisse;
Mais convenez-en tout bas:

25

L'avantage est assez mince
Pour valoir tant de mépris.
Où, vous êtes de Paris,
Et je suis de la Province.

